

St Bonnet

4 Carême

27-03-2022

Dans notre marche vers Pâques avec les catéchumènes, les textes de ce dimanche nous invitent à réfléchir sur le pardon et la réconciliation.

La parabole de l'enfant prodigue est selon selon Péguy la plus émouvante : *Un homme avait deux fils. De toutes les paroles de Dieu, c'est celle qui a éveillé l'écho le plus profond. Le plus ancien, le plus vieux, le plus neuf.....*) Elle n'a cessé d'inspirer les artistes, entre autres le maître verrier de notre Cathédrale, Rembrandt, si bien commenté par Paul Baudiquey,....

Cette parabole est toujours d'actualité, à méditer en se mettant dans la peau de chacun des personnages. Un Jeu de rôle ! Commencer par le rôle du **cadet**, jeune homme brillant, séduisant qui court l'aventure,- sa déchéance, -un début de conversion bien intéressée (j'étais plus heureux chez mon père), S. Augustin caractérisera le péché comme éloignement de Dieu,

le rôle du **Père** : attendre sans désespérer, accueillir les bras ouverts, rendre sa dignité à celui qui revient, la joie du pardon. Relisons P. Baudiquey :

Son visage d'aveugle. Il s'est usé les yeux à son métier de Père. Scruter la nuit, guetter du même regard l'improbable retour, sans compter toutes les larmes furtives...Oui, il arrive qu'on soit seul ! Oui, c'est bien lui, le Père, qui a pleuré le plus.

. Rôle enfin de l'**aîné**: le garçon appliqué, qui a rempli sa tâche sans joie, ayant l'impression que son travail n'était pas reconnu. Jalousie à l'égard du cadet pour qui on organise la fête.....Aujourd'hui, réflexion entendue : à quoi bon prier, aller à l'église si Dieu ne m'exauce pas !

Comment l'histoire se termine-t-elle ? On ne sait si l'aîné acceptera d'entrer pour le festin, si la réconciliation aura lieu. Le maître verrier de Bourges, lui, opte pour une conclusion positive : le père se place au milieu de ses deux fils en leur donnant la main. C'est ainsi que passe le courant de la réconciliation.

Miséricorde, justice, pardon, réconciliation : comment accomplir un tel chemin ? La miséricorde précède, comme désir d'apaisement, Le pardon ne saurait éliminer le recours à la justice. Le procès des complices de l'assassinat du Père Jacques Hamel est exemplaire à ce sujet. Il fallait que la vérité soit faite sur les mobiles et les circonstances du crime. La réconciliation peut alors aboutir quand la victime accepte les excuses du coupable.

Un bel exemple de réconciliation entre frères nous est donné par l'histoire de Joseph, dans la Genèse. Joseph a été vendu par ses frères, jaloux de lui. Après bien des aventures, le prisonnier devient le grand intendant de Pharaon et quand ses frères, pressés par la famine, viennent pour acheter du blé, Joseph commence par mettre en doute leur sincérité et les soumet à plusieurs épreuves. Au terme d'un long processus, ce sera la reconnaissance mutuelle et la réconciliation. Ne manquez pas de voir le beau vitrail de Joseph à la Cathédrale.

Que d'applications concrètes à faire, spécialement dans les familles où des querelles en cas d'héritage provoquent souvent des brouilles durables !

Et que dire au sujet des relations entre Etats ? Nous devons rendre grâce pour le courage des hommes politiques qui, bravant l'opinion, ont enclenché le processus de réconciliation franco allemand dans le cadre d'une Europe épuisée par la guerre. Robert Schuman, Conrad Adenauer, Alcide de Gasperi, tous trois chrétiens convaincus. Ne perdons pas ce précieux héritage fondé non sur la seule économie, mais sur des valeurs communes de liberté et de respect des personnes.

Dans notre réflexion sur la réconciliation, écoutons S.Paul se présentant comme l'ambassadeur du Christ « *Laissez-vous réconcilier avec Dieu.* » Au point de départ, il s'agissait de mettre fin à la brouille entre les Corinthiens et leur apôtre. Bien au-delà d'un cas particulier, Paul tire le grand jeu théologique: *Dieu, dans le Christ, se réconciliait le monde avec lui.*

Nous ne devons pas penser que le Père ait abandonné son Fils sur la croix. Au 15e s. des artistes, peintres ou sculpteurs, cherchaient à représenter la compassion du Père, le Père au visage tiré comme celui du père de la parabole, et tenant dans ses bras le crucifix.

Comment comprendre ? La condamnation de Jésus comme blasphémateur et rebelle à l'Empire romain est le fait de juges indignes. Dieu laissa les libertés humaines accomplir leurs sinistres projets. Un silence pesant, si bien que nous sommes tentés de reprendre les railleries de la foule: Si tu es le Fils de Dieu, qu'il te délivre et nous croirons en toi.

C'est en termes de **solidarité** qu'il faut parler du drame du Calvaire. Dieu permet que le Christ rejoigne les hommes ses frères au plus creux de leur misère, en cet abîme d'abjection où la violence et la haine se déchaînent. Si le Christ consent à y être jeté, ce n'est pas pour subir un châtement, mais pour aimer et pardonner. Ce n'est pas la souffrance comme telle qui nous sauve, mais la plénitude de l'amour qui transforme le monde et réunit les ennemis d'hier.

Tel est l'enseignement de S.Paul dans sa grande épître sur le mystère du Christ et de l'Eglise : *C'est le Christ qui est notre Paix, de ce qui était divisé il a fait une unité, en réconciliant Juifs et Nations pour former un seul corps, dont les membres multiples ont chacun leur rôle à jouer pour la croissance du Corps (Ep 2, 14).*

Et nous, comment pouvons-nous être **acteurs de réconciliation** ? En famille peut-être ? Dans notre quartier ? Dans le débat politique ?

Rappelons l'importance du respect des personnes en les laissant présenter leurs projets avant d'en discuter. Trop souvent le style des médias est détestable: relever un petit mot, souvent détaché de son contexte, et se dispenser de réfléchir ! Sachons dépasser les points de vue catégoriels, dans la recherche du bien commun.

A la différence des propagandistes sans scrupules, ayons le souci de rechercher la vérité des faits, ce qui est la tâche des journalistes conscients des difficultés et de l'importance de leur tâche.

Enfin travaillons à un meilleur équilibre dans l'usage des biens essentiels, comme nous y invitera spécialement dimanche prochain le CCFD.

En conclusion reprenons l'oraison de ce dimanche qui nous invite à rendre grâce pour la manière dont Dieu a voulu la réconciliation du genre humain et soyons-en des acteurs intelligents et courageux.

E.Cothenet

